



OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE DE LA NORMANDIE

2^e trimestre 2026

www.adnormandie.fr



Cofinancé par
l'Union européenne



SOMMAIRE

Observatoire du 2^e trimestre 2026

1 Synthèse de l'activité économique et de l'export	3
2 Dynamique des entreprises et des emplois	8
3 Niveau des effectifs en termes d'emploi et de recrutement	10
4 Projets d'investissements potentiels	11
5 Projets d'investissements accompagnés par l'AD Normandie	15
6 Annexe : liste des projets en développement.....	16



1 | SYNTHÈSE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET DE L'EXPORT

1.1 | SYNTHÈSE DE L'ÉVOLUTION DES AFFAIRES

Une activité normande globalement résiliente au 2^e trimestre, mais des trajectoires sectorielles de plus en plus différenciées.

Au 2^e trimestre 2026, l'économie normande demeure globalement bien orientée, malgré un environnement d'incertitudes géopolitiques, les tensions sur certains coûts et, en juin, des conditions climatiques exceptionnellement chaudes. La période se caractérise par une évolution en trois temps : une bonne orientation de l'activité en avril, un tassement en mai, largement lié à des effets de calendrier, aux jours fériés et à des fermetures d'entreprises, puis un rebond en juin, qui correspondrait en partie à un phénomène de rattrapage.

Cette évolution globale masque des situations différentes selon les secteurs. L'industrie conserve une dynamique favorable mais plus hétérogène entre filières ; les services marchands effacent rapidement le tassement de mai ; la construction reste stable globalement sur le trimestre mais devient progressivement plus contrastée, notamment entre second œuvre, gros œuvre et travaux publics.

L'industrie : une progression maintenue, mais des écarts entre filières

La production industrielle normande reste bien orientée en avril, portée par les équipements électriques et électroniques, la métallurgie et plusieurs activités à forte valeur ajoutée. Le tassement de mai touche l'industrie de façon plus limitée que les autres secteurs, avant un net rebond en juin.

Les trajectoires par filière se différencient nettement :

- Équipements électriques et électroniques : la filière la plus régulière du trimestre, avec cinq mois consécutifs de progression ; elle reste toutefois exposée à des coûts de composants élevés et à une trésorerie moins confortable.
- Métallurgie : orientation favorable tout au long du trimestre, portée par une demande dynamique portée par le secteur de la défense, mais pénalisée par la hausse persistante du coût des intrants.
- Chimie : la production est restée bien orientée tout au long du trimestre, tandis que les carnets de commandes n'ont retrouvé un niveau favorable qu'en juin.
- Automobile : trajectoire irrégulière, avec une reprise fragile en juin après un printemps difficile, des carnets de commandes encore inférieurs aux attentes.
- Agroalimentaire : situation contrastée, les produits laitiers résistant mieux que la viande, dont l'activité recule nettement en juin sous l'effet de la baisse de consommation.
- Caoutchouc-plastique-verre : amélioration nette en juin, portée notamment par les activités liées à l'export.
- Bois, papier et imprimerie : en retrait ce trimestre, avec un net repli dès le mois de mai qui se prolonge en juin, dans un contexte de demande contractée.

Les services marchands : un tassement en mai rapidement effacé en juin

Les services marchands sont orientés à la hausse en avril, portés notamment par les transports, les services aux bâtiments et l'hébergement. Le ralentissement de mai est visible, dans les transports. Le rebond de juin est net, porté surtout par les transports routiers. Sur l'ensemble du trimestre, les services confirment leur contribution à l'activité régionale.

La construction : une activité positive mais une différenciation croissante

En avril, les trois composantes de la construction, gros œuvre, second œuvre et travaux publics, sont favorablement orientées, les travaux publics affichant un niveau élevé. Dès mai, les trajectoires se différencient : le second œuvre poursuit sa progression avec des carnets de commandes bien garnis, tandis que le gros œuvre s'inscrit déjà en retrait. En juin, cet écart se creuse : le second œuvre demeure le segment le plus dynamique, alors que le gros œuvre recule légèrement et que les travaux publics montrent des signes de retournement, avec une stabilisation au 2^e trimestre et une baisse des appels d'offres.

1.1.4 Points forts et points de vigilance

Les signaux positifs sont

- Rebond de l'activité dans les deux grands secteurs (industrie, services marchands), après le tassement de mai ;
- Dynamique régulière des équipements électriques et électroniques (5 mois consécutifs de hausse) et de la métallurgie ;
- Redressement de la chimie, dont les carnets de commandes repassent au-dessus des attentes dès juin ;
- Rebond net des transports routiers et maintien d'un niveau d'activité favorable dans le second œuvre ;
- Redressement de la filière viande en juillet, après plusieurs mois de difficultés persistantes.

Les points de vigilance sont

- Faiblesse persistante du bois-papier-imprimerie et carnets de commandes insuffisants dans plusieurs filières (automobile, gros œuvre) ;
- Tensions de trésorerie, notamment dans la chimie, la métallurgie et les transports routiers ;
- Les fortes chaleurs de juin ont pesé sur l'activité de certaines entreprises du gros œuvre dès le mois de juin ;
- Travaux publics, avec un possible repli anticipé au 3e trimestre ;
- Ralentissement possible de la métallurgie et de l'automobile en juillet, deux filières pourtant parmi les plus dynamiques du 2e trimestre ainsi qu'un ralentissement des produits laitiers.

Les crédits accordés par les banques aux entreprises normandes

Le financement bancaire demeure dynamique en Normandie, malgré un renchérissement du coût du crédit. Les dernières données de la Banque de France font apparaître près de 47 milliards d'euros de crédits mobilisés par les entreprises en Normandie en juin 2026, soit une progression d'environ +3 % sur un an et de +1,1 % par rapport à mai 2026, concernant l'ensemble des cinq départements normands. Cette hausse intervient alors que les conditions de financement se renchérissement : le coût des crédits bancaires atteint 3,69 % en juin, contre 3,54 % un mois auparavant et 3,57 % en juin 2025.

Les PME concentrent 31,2 % des crédits mobilisés en Normandie, mais leurs encours ne progressent que de +0,2 % sur un an. Les grandes entreprises et holdings, qui représentent 25,5 % des crédits, enregistrent à l'inverse une progression nettement supérieure, de +3,9 % sur un an : la croissance du crédit apparaît davantage portée par les entreprises de grande taille, un indicateur à surveiller pour les PME dans les prochains mois. Les financements de moyen et long terme liés aux investissements représentent 93,6 % des encours (+2,9 % sur un an), contre 6,4 % pour les crédits de trésorerie (+4,2 % sur un an).

Conclusion

Le 2e trimestre 2026 affiche une économie normande résiliente, mais progressivement plus contrastée : une orientation favorable en avril, un tassement en mai lié aux effets calendaires, puis un rebond en juin. L'industrie demeure le principal moteur régional, portée par les équipements électriques et électroniques, la métallurgie et la chimie. Les services marchands confirment leur rôle de soutien. La construction, à l'inverse, présente une trajectoire de moins en moins favorable, le second œuvre restant solide face à un gros œuvre et des travaux publics plus fragiles.

Sur le plan du financement, l'accès au crédit demeure dynamique et cohérent avec la tendance nationale, mais reste tiré par les grandes entreprises. La faible progression des encours des PME constitue un point à surveiller au même titre que les tensions de trésorerie relevées dans plusieurs secteurs. Pour le second semestre, la Normandie conserve des moteurs de croissance solides dans l'industrie et les services, tout en devant rester attentive à l'évolution de la construction, des trésoreries et de la visibilité des commandes.

(Sources : enquête Banque de France, données Insee, JDE, Les Echos)

1.2 | SYNTHÈSE DES DONNÉES EXPORT

Export en M€	T2 2025	T3 2025	T4 2025	T1 2026	T2 2026
Normandie	9 568	9 584	9 647	11 697	13 159
Bretagne	3 006	2 893	3 230	2 760	2 765
Pays de la Loire	7 048	5 909	6 708	5 675	5 902

(Sources : données des Douanes)

Évolution de l'export en M€	Variation T2 par rapport à T1 2026	Variation T4 2025 à T1 2026
Normandie	+12,50 %	+21,25 %
Bretagne	+0,17 %	-14,55 %
Pays de la Loire	+4,00 %	-15,40 %

(Sources : données des Douanes)

A noter la croissance élevée entre le 1^{er} trimestre et le 2^e trimestre 2026 pour la Normandie (+12,5 %). Le rebond est à rechercher entre le T4 2025 et le T1 2026 (+21,3 %) pour la Normandie.

Les exportations constituent un indicateur direct de l'activité économique et de la compétitivité internationale d'un territoire. Leur évolution trimestrielle permet notamment d'identifier les phases d'accélération ou de ralentissement de l'activité, mais également d'observer les transformations progressives du tissu productif régional.

Une nette accélération des exportations normandes au 1^{er} semestre 2026

Le 2^e trimestre 2026 confirme la dynamique de redressement engagée par la Normandie depuis la fin de l'année 2025.

Les exportations normandes atteignent 13,16 Md€ au 2^e trimestre 2026, contre 11,70 Md€ au 1^{er} trimestre, soit une progression de 12,5 % en un trimestre. Cette évolution doit toutefois être replacée dans une perspective plus large. Le véritable rebond intervient entre le 4^e trimestre 2025 et le 1^{er} trimestre 2026 : les exportations passent de 9,6 Md€ à 11,7 Md€, soit une progression de 21,3 %.

La dynamique observée au 2^e trimestre constitue donc moins un rebond isolé qu'une confirmation du redressement engagé au début de 2026. La Normandie affiche ainsi au 2^e trimestre une progression nettement supérieure à celle des deux autres régions du Grand Ouest. Sur la période allant du 3^e trimestre 2025 au 2^e trimestre 2026, les exportations cumulées atteignent 44,08 Md€ en Normandie, contre 24,19 Md€ en Pays de la Loire et 11,65 Md€ en Bretagne. La Normandie représente ainsi environ 55 % des exportations cumulées des trois régions sur cette période, confirmant son poids majeur dans les échanges extérieurs du Grand Ouest.

L'analyse détaillée des données montre que le redressement des exportations normandes repose sur un nombre important de filières.

Au 2^e trimestre 2026, plusieurs secteurs enregistrent une progression significative par rapport au trimestre précédent : citons les boissons avec une augmentation de l'ordre de +367 M€, les machines et équipements d'usage général, avec environ +152 M€, les produits pharmaceutiques avec près de +136 M€, la construction automobile avec environ +120 M€, les produits pétroliers raffinés et le coke avec environ +116 M€, la chimie de base avec près de +112 M€, les parfums, cosmétiques et produits d'entretien avec environ +90 M€, les produits laitiers et glaces avec près de +77 M€, le matériel électrique (équipements électriques destinés notamment aux entreprises, à l'industrie, aux bâtiments et aux infrastructures) avec environ +41 M€, mais aussi :

- les produits électroniques grand public connaissent une volatilité trimestrielle certaine : le T2 affiche effectivement : -30,7 % par rapport au T1. Mais simultanément : +161,8 % par rapport au T2 2025. Après un niveau exceptionnel de 20,1 M€ au 2^e trimestre 2026, les exportations reculent de 30,7 % au 1^{er} trimestre, tout en restant près de trois fois supérieures à leur niveau du 2^e trimestre 2025. Ce segment doit donc être suivi, en raison de l'irrégularité de ses flux et de leur niveau encore limité. C'est une filière en progression sur un an.

- la construction aéronautique et spatiale affiche un montant exporté élevé, mais enregistre un recul au 2^e trimestre 2026 qui est à relativiser : les exportations restent supérieures de 9,4 % à celles du 2^e trimestre 2025. Le repli apparaît donc davantage comme une correction après les niveaux élevés observés aux 3^e et 4^e trimestres 2025. Géographiquement, l'Allemagne accroît ses exportations de 69,5 M€ à 78,2 M€, comme la Chine passant de 20,3 M€

à 23,1 M€, comme l'Espagne passant de 1,6 à 11,8 M€, le Brésil passant de 5,7 à 7,9 M€. En revanche, les États-Unis reculent passant de 15,9 à 13,5 M€.

Aéronautique/spatial Normandie	T1 2025	T2 2025	T3 2025	T4 2025	T1 2026	T2 2026
Montant exporté en M€	177,4	161,4	204,4	207,6	186,3	176,7 M€

Cette diversité des filières normandes constitue un élément positif pour l'export.

Le rebond du 2e trimestre ne repose en effet pas uniquement sur les secteurs historiquement structurants que sont l'énergie, le raffinage et la chimie. Il s'appuie également sur la pharmacie, les équipements industriels, l'automobile, l'agroalimentaire, la cosmétique et, dans une moindre mesure, les filières numériques et électroniques.

Les filières numériques : un potentiel à suivre

Les données douanières permettent d'identifier une progression des exportations de biens à composante numérique ou électronique.

Ces filières représentent environ 243 M€ au 2^e trimestre 2026, contre 211 M€ au 1^{er} trimestre, soit une progression de l'ordre de 15 %.

Plusieurs segments progressent fortement comme les produits de l'édition et logiciels avec +58,5 %, les téléphones et équipements de communication de +53,8 %, les ordinateurs et périphériques de +42,4 %, les matériels optiques : +15,5 %, les équipements de mesure et d'instrumentation de +10,1 %.

Ces résultats constituent un signal encourageant quant au renforcement des exportations de biens à composante numérique et électronique exportés de Normandie.

Les données douanières portent essentiellement sur les échanges de biens et ne permettent pas de mesurer directement les exportations de services numériques. Le potentiel réel de la filière numérique normande est probablement plus large.

Quelques points de vigilance mesurés, malgré cette dynamique favorable, plusieurs évolutions appellent à une vigilance mesurée :

- Les produits agricoles ; les exportations de produits agricoles reculent au 2^e trimestre 2026 après avoir atteint un niveau élevé fin 2025. Ce repli, de -12,2 % sur le trimestre et de -6,8 % sur un an, appelle une vigilance, mais ne traduit pas à ce stade une rupture structurelle. Les évolutions contrastées selon les marchés montrent plutôt une volatilité des débouchés et une recomposition géographique des exportations agricoles normandes.

Produits agricoles Normandie	T1 2025	T2 2025	T3 2025	T4 2025	T1 2026	T2 2026
Montant en M€	470,6	535,3	539	592,1	568,4	499

- Le cuir, les bagages et les chaussures qui constituent un point de vigilance, avec un recul de -25 % sur un an et de 10,6 % sur le trimestre. Le recul provient de marchés importants entre le T1 et le T2 pour la Chine passant de 65,3 M€ à 41,1 M€, Hong Kong passant de 45,4 à 30,6 M€, Singapour passant de 14,7 à 13,2 M€. Cette évolution doit toutefois être nuancée par la progression des exportations vers les États-Unis. La filière semble confrontée à une recomposition de ses marchés et une capacité exportatrice qui fluctue.

La situation du raffinage doit également être observée avec attention. Après son recul au 4^e trimestre 2025, le secteur repart à la hausse au 2e trimestre 2026. Cette évolution contribue positivement au résultat régional, mais elle rappelle la sensibilité d'une partie des exportations normandes aux cycles énergétiques et aux fluctuations de prix.

L'enjeu pour la Normandie reste de consolider le niveau élevé atteint au 1er semestre 2026, tout en poursuivant la diversification du portefeuille exportateur afin de limiter l'exposition aux postes les plus fluctuants.

Focus sur l'agroalimentaire : croissance du 2e trimestre 2026

L'agroalimentaire constitue l'un des signaux les plus positifs du 2e trimestre.

En intégrant l'ensemble des produits alimentaires y compris les boissons, les exportations agroalimentaires normandes atteignent environ 2,71 Md€ au 2e trimestre 2026, contre 2,18 Md€ au 1er trimestre, soit une progression de +24,1 %.

La croissance est notamment portée par les boissons en hausse d'environ +367 M€, les produits laitiers et glaces en progression d'environ +77 M€, l'alimentation animale en hausse de près de +33 M€, la viande, avec environ +19 M€, les produits de boulangerie, pâtisserie et pâtes avec environ +17 M€, les fruits et légumes et préparations associées avec environ +15 M€.

Le 2^e trimestre fait également apparaître une évolution intéressante de la géographie des exportations agroalimentaires.

Les États-Unis représentent le premier marché agroalimentaire de la Normandie, devant plusieurs marchés européens traditionnellement importants depuis le 1^{er} trimestre 2026 (316 M€) devant la Belgique (268,5 M€). L'écart se poursuit au 2^e trimestre (505,5 M€ pour les États-Unis et 217,8 M€ pour la Belgique).

Cette progression est intéressante au regard du positionnement de la Normandie sur les produits porteurs d'identité territoriale et à valeur ajoutée, notamment les produits laitiers et les boissons.

L'agroalimentaire constitue un signal encourageant, avec une progression de +24 % au 2e trimestre, et +38 % sur 1 an glissant en prenant le 2e trimestre 2026. Le développement des exportations de boissons et de produits laitiers, ainsi que la progression vers les marchés extra-européens, renforcent les perspectives de la filière.

1.2.3. Les exportations normandes vers les États-Unis s'accroissent

Le marché américain constitue probablement le signal le plus spectaculaire du 2e trimestre 2026 et confirme la place de 1^{er} client de la Normandie depuis le T1 2026 devant la Belgique (1,005 M€ au T1, 1,125 M€ au T2).

Après avoir atteint 808 M€ au 3e trimestre 2025 puis 836 M€ au 4e trimestre, les exportations normandes vers les États-Unis progressent au 1^{er} semestre 2026.

Focus sur l'export vers les États-Unis d'Amérique :

Export normand	T1 2026	T2 2026	Évolution T2/T1
Export vers les États-Unis d'Amérique	1 107 M€	1 579 M€	+42,6 %

(Sources : données des Douanes)

Au 2^e trimestre 2026, les exportations vers les États-Unis représentent ainsi environ 12 % des exportations totales de la Normandie.

Sur un an, entre le 2e trimestre 2025 (833 M€) et le 2e trimestre 2026, les exportations normandes vers les États-Unis ont presque doublé. Le marché américain constitue également un point positif majeur. Cette accélération apparaît forte et devra être confirmée au 3^e trimestre, mais elle constitue d'ores et déjà un signal stratégique majeur avec une diversification des produits : boissons, parfums, cosmétiques et produits d'entretien, produits pharmaceutiques, machines et équipements industriels, certains produits alimentaires. Cette structure confirme le renforcement du positionnement normand sur des produits bénéficiant d'un savoir-faire industriel ou d'une image de qualité et de valeur ajoutée.

Les produits laitiers constituent un segment intéressant. La demande américaine pour certains produits français et européens comme les fromages et autres produits issus de la transformation laitière, constitue un potentiel de développement pour les entreprises normandes.

Le marché américain apparaît ainsi de plus en plus comme un débouché important pour plusieurs des filières stratégiques de la Normandie.

1.2.4. Synthèse export : Renforcement net de l'export normand au 2^e trimestre

Le cumul de l'export entre le T3 2025 et le T2 2026 d'après les chiffres du ministère de l'Économie :

Région	Exportations (T3 2025 à T2 2026)
Normandie	44,08 Md€
Pays de la Loire	24,19 Md€
Bretagne	11,65 Md€

(Sources : données des Douanes)

Dans la comparaison avec la Bretagne et les Pays de la Loire, la Normandie dispose aujourd'hui d'un avantage de volume et d'une base industrielle puissante.

La Normandie se caractérise par un appareil productif industrialisé, avec un poids important de l'énergie, de la chimie, de la pharmacie, des équipements industriels et de l'agroalimentaire, mais également dans l'aéronautique, la construction navale. Cette spécialisation lui confère un niveau d'exportations largement supérieur, mais l'expose également davantage aux cycles industriels et énergétiques.

Au-delà du niveau atteint, c'est surtout la nature de la dynamique qui apparaît favorable. Après une progression de plus de 21 % entre le 4^e trimestre 2025 et le 1^e trimestre 2026, les exportations progressent encore de 12,5 % au 2^e trimestre. Cette trajectoire témoigne d'une véritable accélération du commerce extérieur régional au 1^{er} semestre.

Le principal enseignement du 2^e trimestre réside dans la diversification des moteurs de croissance de l'export. Aux filières historiques de l'énergie, de la chimie et du raffinage, s'ajoutent la pharmacie, les équipements industriels, l'automobile, la cosmétique et l'agroalimentaire.

La dynamique observée au 1^{er} semestre permet d'envisager le 3^e trimestre avec un optimisme mesuré.

En effet, plusieurs facteurs pourraient continuer à soutenir les exportations normandes comme la pharmacie, les produits cosmétiques, le dynamisme de l'agroalimentaire et des boissons, les équipements industriels, produits numériques et électroniques.

L'analyse trimestrielle fait également apparaître des progressions dans plusieurs segments qui ne constituent pas encore les principaux postes d'exportation régionaux, mais dont la dynamique mérite d'être suivie.

Plusieurs facteurs invitent à la prudence et pourraient peser sur la performance, notamment du fait de la volatilité des prix de l'énergie, l'évolution des marchés internationaux, les éventuelles tensions commerciales, les éventuelles incertitudes des carnets de commandes industriels.

2 | DYNAMIQUE DES ENTREPRISES ET DES EMPLOIS

2.1 | CREATION D'ENTREPRISES : SYNTHÈSE, COMPARAISONS, ANALYSE TERRITORIALE

Données sur la création d'entreprises	Nombre de créations d'entreprises (CVS T2 2026)	Évolution trimestrielle T2/T1 2026 (%)	Évolution trimestrielle (nombre d'unités)	Évolution par glissement annuel T2 (%)
Normandie	10 380	-5,06 %	-553	+2,33 %
Bretagne	11 727	+3,98 %	+449	+3,98 %
Pays de la Loire	13 195	+0,78 %	+102	+0,78 %

(Sources : données cvs INSEE)

Le nombre de créations d'entreprises en Normandie au 2^e trimestre 2026 atteint 10 380 unités, soit une diminution trimestrielle de -5,06 % par rapport au 1^{er} trimestre 2026, correspondant à 553 créations de moins. Malgré ce repli conjoncturel, l'évolution demeure positive en glissement annuel avec +2,33 % par rapport au 2^e trimestre 2025.

Contrairement à la Normandie, les régions voisines enregistrent une progression de la création d'entreprises au cours du trimestre. La Bretagne affiche une hausse de +3,98 % (+449 unités), tandis que les Pays de la Loire progressent de

+0,78 % (+102 unités). En glissement annuel, ces deux régions présentent également des évolutions plus soutenues, avec respectivement +9,57 % et +9,35 %.

Après le rebond observé au 1^{er} trimestre 2026, la Normandie connaît ainsi un ralentissement de la dynamique entrepreneuriale au 2^e trimestre. Toutefois, le niveau des créations demeure élevé et supérieur à celui observé un an auparavant (2025 par rapport à 2024), traduisant un contexte régional qui reste globalement favorable à l'initiative économique.

Analyse territoriale

Par Département normand	Nombre de créations d'entreprises au T2 2026	Évolution trimestrielle T2 2026/T1 2026
Calvados	2 410	-13,84 %
Manche	1 271	-12,10 %
Orne	699	-5,80 %
Eure	1 887	-10,53 %
Seine-Maritime	3 955	-10,86 %

(Sources : données brutes INSEE)

La baisse observée au niveau régional se retrouve dans l'ensemble des départements normands. Le Calvados enregistre le recul le plus important (-13,84 %), suivi de la Manche (-12,10 %). La Seine-Maritime demeure néanmoins le premier département normand en volume avec 3 955 créations d'entreprises au 2^e trimestre 2026, devant le Calvados (2 410 créations) et l'Eure (1 887 créations). Malgré ce repli trimestriel, les volumes de créations restent à un niveau élevé.

2.2 | CREATION D'ENTREPRISES : ANALYSE PAR SECTEURS

La répartition des créations d'activités par secteur en Normandie au 2^e trimestre 2026 s'établit comme suit pour les secteurs ci-après :

- Services : 6 070 créations, soit 56,8 % du total régional sur 1 an glissant (-1,8 % par rapport au T1 2026, soit -112 créations).
- Commerce, transports, hébergement et restauration : 2 818 créations, soit 27,7 % du total sur 1 an glissant (-6,22 % par rapport au T1 2026, soit -187 créations).
- Industrie : 766 créations, soit 8,3 % du total sur 1 an glissant (-14,9 % par rapport au T1 2026, soit -135 créations).
- Construction : 726 créations, soit 7,1 % du total sur 1 an glissant (-14,1 % par rapport au T1 2026, soit -119 créations).

Les services, premier secteur contributeur à la création d'entreprises (6 070) en Normandie, connaissent un ralentissement au cours de ce trimestre. Le recul des créations touche l'ensemble des grands secteurs d'activité, avec une baisse notable dans le commerce-transports-hébergement-restauration.

Dans un contexte économique d'incertitudes, la dynamique entrepreneuriale industrielle ralentit après plusieurs mois de reprise.

Les secteurs traditionnellement dynamiques que sont les services et les activités de commerce, transports, hébergement-restauration, contribuent à cette baisse.

Évolutions sectorielles par Région :

Évolutions par secteur	Données T2 2026/T1 2026 PAR REGION	Normandie	Bretagne	Pays de la Loire
INDUSTRIE	Évolution trimestrielle T2/T1 (%)	-14,9 %	-1,53 %	-1,44 %
INDUSTRIE	Évolution trimestrielle en nombre	-135	-14	-14
SERVICES	Évolution trimestrielle T2/T1 (%)	-1,8 %	+5,27 %	+1,02 %
SERVICES	Évolution trimestrielle en nombre	-112	+365	+83

Évolutions par secteur	Données T2 2026/T1 2026 PAR REGION	Normandie	Bretagne	Pays de la Loire
CONSTRUCTION	Évolution trimestrielle T2/T1 (%)	-14,1 %	+9,31 %	0,37 %
CONSTRUCTION	Évolution trimestrielle en nombre	-119	75	+3

(Sources : données INSEE)

Le repli en termes de création d'entreprises normandes contraste après le rebond observé du début de l'année.

3 | NIVEAU DES EFFECTIFS EN TERMES D'EMPLOI ET DE RECRUTEMENT

Les offres d'emploi et déclarations préalables à l'embauche (DPAE)

Au 2^e trimestre 2026, l'activité de l'offre d'emploi en Normandie reste affectée par un contexte économique national révélateur d'une certaine fragilité du marché du travail. Selon les chiffres-clés de France Travail Normandie, 104 712 offres d'emploi contre 111 454 le trimestre précédent, ont été diffusées dans la région toutes sources confondues (offres collectées directement et offres transmises par les partenaires). Sur ce total, 37 814 offres contre 37 796 le trimestre précédent ont été collectées directement par France Travail, soit une stabilisation. La structure sectorielle de ces offres met toujours en évidence la prépondérance du tertiaire, avec une large majorité d'emplois dans les services (86 % des offres). Globalement, on constate un accroissement de +8,2 % des offres collectées par France Travail en 1 an pour l'ensemble des secteurs, avec +9 % en 1 an pour les services, suivis du commerce avec +16,2 % en 1 an, une stagnation du BTP avec +0,2 % en 1 an.

En matière de déclarations préalables à l'embauche (DPAE) — indicateur des intentions d'embauche — la Normandie enregistre 304 122 DPAE au 2^e trimestre 2026 contre 261 251 DPAE hors intérim au 1^{er} trimestre 2026, et une augmentation annuelle de +2 %, ce qui illustre une dynamique de recrutement qui demeure positive mais concentrée sur des contrats de courte durée (CDD de 6 mois ou moins à 86 %). La part des intentions d'embauche dans le secteur des services, soit 85 % de l'ensemble, identique au trimestre précédent, domine les intentions d'embauche. La part des intentions de recrutement représente 8 % pour le commerce, identique au trimestre précédent, 3 % pour l'industrie contre 4 % le trimestre précédent, et 2 % pour le BTP contre 3 % au trimestre précédent.

(Sources : données de l'INSEE, France Travail, URSSAF, et de France Travail-Dares, APEC, JDE).

Les effectifs salariés

Emploi salarié en fin de trimestre (T1 2026 par rapport à T4 2025)	Évolution France	Évolution Normandie	Évolution Bretagne	Évolution Pays de la Loire
Ensemble des salariés	-0,02 %	+0,04 %	+0,04 %	+0,03 %
Industrie	-0,13 %	-0,15 %	+0,1 %	-0,13 %
Tertiaire marchand	-0,02 %	+0,18 %	-0,22 %	-0,07 %
Construction	-0,50 %	-0,46 %	-0,13 %	-0,13 %

(Sources : données INSEE)

Au 1^{er} trimestre 2026, l'emploi salarié se stabilise à l'échelle nationale, avec un léger recul de -0,02 % par rapport au trimestre précédent (-0,16 %). Cette évolution traduit une amélioration de la situation de l'emploi par rapport au trimestre précédent. Dans le Grand Ouest, les évolutions sont également mieux orientées : la Normandie et la Bretagne enregistrent chacune une progression de +0,04 %, les Pays de la Loire affichent une hausse de +0,03 %.

En Normandie, l'emploi salarié progresse ainsi de +0,04 % entre le T4 2025 et le T1 2026 (+538 postes). Cette évolution indique un net redressement par rapport au trimestre précédent, au cours duquel les effectifs avaient diminué de -0,19 %. La situation demeure toutefois contrastée selon les secteurs d'activité.

L'industrie normande connaît une nouvelle diminution de ses effectifs, de -0,15 % (-297 emplois) au T1 2026. Le recul reste toutefois moins important que celui enregistré au trimestre précédent (-0,34 %). Cette évolution intervient dans un contexte économique d'incertitudes pesant sur l'activité industrielle, les coûts de production et d'investissement ainsi que par les tensions persistantes sur les chaînes d'approvisionnement. Les Pays de la Loire enregistrent une baisse de l'emploi industriel de -0,13 % respectivement, tandis que la Bretagne se distingue par une très légère progression de +0,1 %.

Le tertiaire marchand constitue le principal moteur de la progression de l'emploi salarié normand au 1^{er} trimestre 2026. Les effectifs augmentent de +0,18 % (+927 emplois), après un recul de -0,05 % (MAJ Mise à jour) au trimestre précédent. La Normandie présente ainsi l'évolution la plus favorable parmi les trois régions sur ce secteur. À l'inverse, la Bretagne (-0,22 %) et les Pays de la Loire (-0,07 %) enregistrent une nouvelle diminution de leurs effectifs tertiaires marchands.

La construction demeure en revanche le secteur le plus en difficulté en Normandie. Les effectifs reculent de -0,46 % (-354 emplois) au 1^{er} trimestre 2026, après une baisse de -0,15 % (MAJ) au trimestre précédent. À l'échelle nationale, le recul est de -0,50 %. La construction reste ainsi confrontée à un environnement économique contraint, notamment en matière d'investissement et de demande, malgré des évolutions susceptibles de différer selon les territoires.

Globalement, l'évolution de l'emploi salarié normand au 1^{er} trimestre 2026 apparaît plus favorable qu'au trimestre précédent avec la création de 538 emplois, portée principalement par le dynamisme du tertiaire marchand. Au global, la Normandie a créé un peu plus d'emplois qu'en Bretagne (+519 emplois), qu'en Pays de la Loire (+458 emplois). Cette amélioration permet à la Normandie de renouer avec une évolution positive de ses effectifs salariés, alors que le taux national est de -0,02 %.

(Sources : données Insee, URSSAF)

3.3 | TAUX DE CHOMAGE

Taux de chômage (%)	Trim1_2025	Trim4_2025	Trim1_2026
Normandie	7,1	7,5	7,7
France	7,2	7,7	7,9

(Sources : données INSEE, France Travail)

Au 1^{er} trimestre 2026, le taux de chômage s'établit à 7,7 % en Normandie, soit une hausse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent. Cette évolution est identique à celle observée en France métropolitaine, où le taux de chômage atteint 7,9 %. La Normandie conserve ainsi un taux inférieur à la moyenne nationale.

Sur un an, la progression est également significative : le taux de chômage normand augmente de 0,6 point, passant de 7,1 % au 1^{er} trimestre 2025 à 7,7 % au 1^{er} trimestre 2026. La hausse est légèrement plus importante au niveau national, avec +0,7 point sur la même période.

La Manche conserve une position favorable avec un taux de chômage de 5,5 %, stable par rapport au trimestre précédent et en hausse limitée de 0,2 point sur un an. Elle reste le département normand le moins touché par le chômage et figure parmi les départements français présentant les taux les plus faibles.

4 | PROJETS D'INVESTISSEMENTS POTENTIELS

Au 2^e trimestre 2026, 83 projets d'investissement potentiels ont été recensés en Normandie. Ils représentent un montant d'investissement estimé à 654,03 M€ et une perspective de 687 créations d'emplois.

4.1 | CARACTERISTIQUES DES ENTREPRISES

La majorité des projets sont portés par des entreprises via leur siège social : 59 opérations, soit 71 %, contre 24 opérations (29 %) réalisées par des établissements secondaires. Les montants suivent la même répartition : 432,87 M€ portés par des sièges et 221,16 M€ par des établissements secondaires ; l'écart est en revanche plus marqué sur l'emploi : 559 des 687 créations annoncées, soit 81 %, relèvent d'opérations portées au niveau du siège.

Le portefeuille est principalement composé de PME (35 projets), devant les entreprises de taille intermédiaire (24) et les grandes entreprises (18) ; 6 opérations ne portent pas de catégorie renseignée. Cette répartition place les PME à environ 42 % du portefeuille, les ETI à 29 % et les grandes entreprises à 22 %.

Douze opérations sont portées par des capitaux étrangers : 3 provenant des États-Unis, 2 du Luxembourg et 1 respectivement d'Algérie, d'Allemagne, de Belgique, du Canada, de Suisse, du Maroc et d'Albanie.

4.2 | REPARTITIONS DEPARTEMENTALES

Département	Nombre de projets	Investissements (M€)	Emplois prévus
Seine-Maritime	25	260,59	233
Calvados	19	27,37	33
Eure	9	136,00	130
Orne	8	0,67	–
Manche	6	25,00	–
Hors Normandie	16	204,40	291
Total	83	654,03	687

Sources : tableau général consolidé (Trendeo, veille interne AD Normandie)

La Seine-Maritime concentre le plus grand nombre d'opérations (25 projets) et le premier volume financier départemental (260,59 M€), pour 233 emplois prévisionnels. Elle est portée par des tickets industriels et agroalimentaires élevés : Lunor/NatUp à Luneray (70 M€), Nemera à Ponts-et-Marais (33 M€, 100 emplois), le groupe BZ à Petit-Couronne (30 M€), Cristal Union à Fontaine-le-Dun (30 M€) et Ferrero à Villers-Écalles (30 M€).

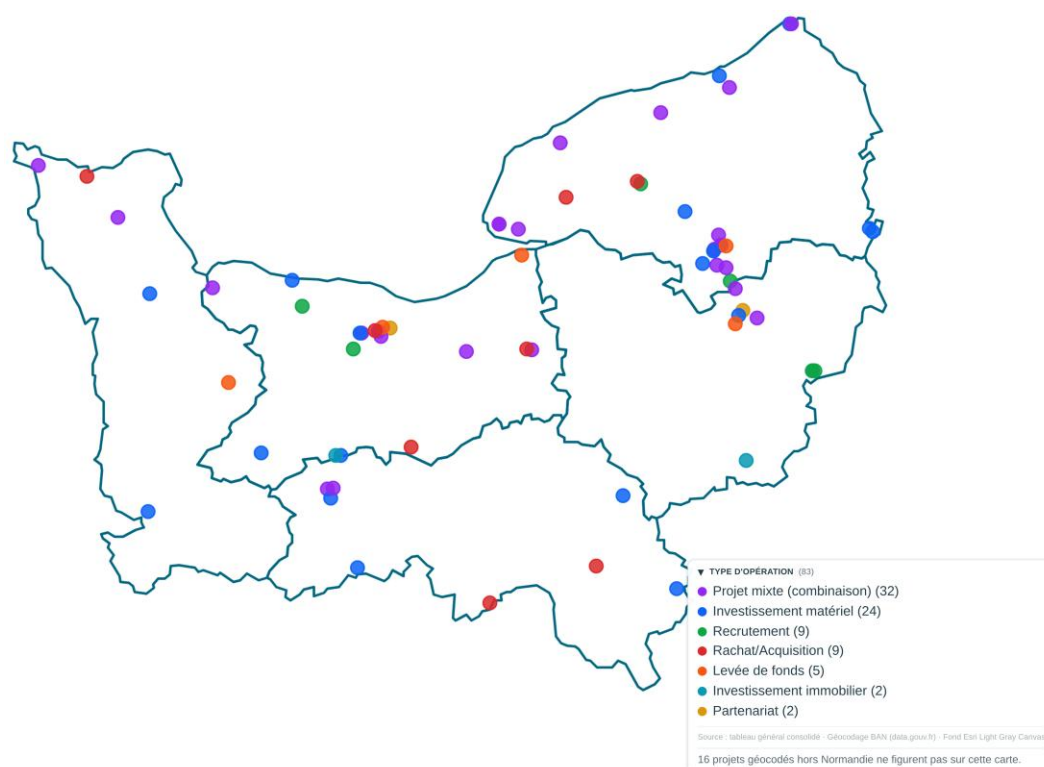
Le Calvados affiche le deuxième volume d'opérations (19 projets) mais un montant nettement plus faible (27,37 M€) : les projets y sont nombreux et de taille unitaire modeste.

L'Eure recense 9 projets pour 136 M€ et 130 emplois, portés par le transfert d'activité de Safran vers Vernon/Saint-Marcel et par l'entrepôt logistique d'Intervet-MSD à Criquebeuf-sur-Seine (24 M€, 30 emplois).

L'Orne (8 projets, 0,67 M€) et **la Manche** (6 projets, 25 M€) présentent des contributions plus mesurées en volume financier ; le montant de la Manche repose entièrement sur l'investissement de décarbonation de Cargill à Baupré (25 M€).

Enfin, 16 opérations « hors Normandie » sont rattachées au département de l'établissement porteur du SIRET, très souvent le siège, situé hors région ; la plupart décrivent pourtant un projet en Normandie : Naval Group investit sur son site de Cherbourg, Trammell Crow construit à Criquebeuf-sur-Seine, North Atlantic augmente ses capacités à Gravenchon, Panattoni s'implante à Gaillon.

Cartographie des projets d'investissements potentiels au 2^e trimestre 2026



4.3 | CARACTERISTIQUES PAR FILIERES

Filière	Projets	Investissements M€	Emplois
Sous-traitance	36	41,14	57
Agri-agroalimentaire	16	213,00	10
Pharmacie et santé	9	57,00	130
Aéronautique, spatiale et défense	5	110,00	35
Energie	4	20,00	50
Logistique	4	181,89	230
Construction	3	18,00	140
Mobilité	2	Non renseigné	Non renseigné
Numérique	2	7,00	20
Chimie	1	Non renseigné	Non renseigné
Tourisme	1	6,00	15
TOTAL	83	654,03	687

Sources : tableau général consolidé (Trendeo, veille FirstECO, saisie AD Normandie)

La sous-traitance domine nettement le portefeuille en nombre : 36 opérations, soit plus de quatre projets sur dix. Son poids financier est en revanche modeste : 41,14 M€. **L'agri-agroalimentaire** occupe la deuxième place en nombre (16 projets) mais la première en montant (213 M€), portée par Lunor/NatUp à Luneray (70 M€), le groupe BZ à Petit-Couronne (30 M€), Cristal Union à Fontaine-le-Dun (30 M€), Ferrero à Villers-Écalles (30 M€) et Cargill à Baupré (25 M€). **La logistique** concentre le plus important potentiel d'emploi : 230 sur 4 opérations seulement. La construction suit avec 140 emplois pour 3 projets, dont 100 pour NGE Génie civil à Vernon, puis la filière Pharmacie et santé avec 130 emplois pour 9 projets, tirée par Nemera à Ponts-et-Marais. **La filière Aéronautique, spatiale et défense** pèse 110 M€, l'essentiel venant du transfert d'activité de Safran vers Vernon/Saint-Marcel.

4.4 | LES PROJETS MAJEURS

Trammell Crow prépare une plate-forme logistique de 52 500 m² à Criquebeuf-sur-Seine

Le promoteur texan Trammell Crow Company projette la construction d'une plate-forme logistique de 52 500 m² à Criquebeuf-sur-Seine, dans l'Eure. L'opération, estimée à 176 M€, pourrait générer 220 emplois.

Logistique – 176 M€ – 220 emplois – Criquebeuf-sur-Seine (27)

[En savoir plus : retrouvez l'article de l'Agence API](#)

Lunor investit 70 M€ dans une nouvelle usine et la modernisation de son site historique

À Luneray, en Seine-Maritime, Lunor, filiale du groupe coopératif NatUp, engage 70 M€ dans la construction d'une nouvelle usine et la modernisation de son site historique. L'opération constitue le premier investissement industriel confirmé du trimestre et illustre la poursuite de la montée en gamme de l'appareil agroalimentaire normand.

Agri-agroalimentaire – 70 M€ – emplois non communiqués – Luneray (76)

[En savoir plus : retrouvez l'article de l'Agence API](#)

Nemera se dote d'un nouveau site de dispositifs médicaux à Ponts-et-Marais

Le concepteur et fabricant de dispositifs médicaux Nemera investit 33 M€ pour se doter d'un nouveau site à Ponts-et-Marais, en Seine-Maritime, avec 100 emplois annoncés. Ce dossier conjugue extension de capacité industrielle et créations d'emplois qualifiés dans la filière santé.

Pharmacie et santé – 33 M€ – 100 emplois – Ponts-et-Marais (76)

[En savoir plus : retrouvez l'article de l'Agence API](#)

Sources : Trendeo, veille interne

5 | PROJETS D'INVESTISSEMENTS ACCOMPAGNES PAR L'AD NORMANDIE

Au 2^e trimestre 2026, la Région Normandie et l'AD Normandie ont accompagné 35 dossiers d'investissement et de création d'emplois. Ces projets représentent un montant total éligible de 62,27 M€, pour un soutien financier accordé de 5,99 M€. Les projets accompagnés pourraient permettre la création de 391 emplois.

Les dispositifs Impulsion mobilisés se répartissent ainsi :

- Impulsion développement - reprise transmission : 11 dossiers, 1,54 M€ de soutien voté
- Impulsion développement - investissement : 9 dossiers, 2,90 M€ de soutien voté
- Impulsion développement - trésorerie : 8 dossiers, 0,86 M€ de soutien voté
- Impulsion immobilier : 4 dossiers, 0,18 M€ de soutien voté
- Impulsion environnement : 3 dossiers, 0,51 M€ de soutien voté

La reprise-transmission constitue le premier motif d'intervention du trimestre en nombre de dossiers, devant l'investissement productif ; en montant, l'investissement arrive en tête avec 2,90 M€, soit près de la moitié du soutien voté. Aucun dossier ne relève d'Impulsion tourisme sur la période.

5.1 | PAR DEPARTEMENT

Département	Dossiers	Montant éligible (M€)	Soutien voté (M€)	Emplois
Seine-Maritime	11	4,46	0,696	24
Calvados	11	22,50	2,000	230
Manche	7	12,63	1,148	35
Non renseigné	6	22,69	2,144	102

Source : modèle sémantique Fabric « Indicateurs DGA Dev », table Suivi_aides_ADN_bleus

Le Calvados concentre à lui seul près de six emplois accompagnés sur dix. Six dossiers ne portent pas de département, dont le plus important soutien du trimestre : ils représentent 36 % des montants éligibles et 36 % du soutien accordé, si bien que la ventilation départementale reste incomplète. Ni l'Eure ni l'Orne ne portent de dossier accompagné ce trimestre dans les données extraites.

5.2 | LES PRINCIPAUX PROJETS SOUTENUS

Entreprise	Département	Montant voté	Dispositif Impulsion
OTRERA NEW ENERGY	Manche	1 500 k€	Investissement
HOWMET SAS	Calvados	1 000 k€	Investissement
SCE PROPR HYGIENE ETUD RECYCL ENVIRONNEM	Manche	400 k€	Environnement
GUTENB	Calvados	300 k€	Reprise transmission
AMARANTHE HOLDING <i>Holding pour la reprise de la société Plexitech (14)</i>	Haut de Seine	255 k€	Reprise transmission
NORMECA	Manche	250 k€	Trésorerie

6 | ANNEXE : LISTE DES PROJETS EN DEVELOPPEMENT

Raison sociale	Titre	Liens	Filière	Type d'investissement	Emplois	Montant (M€)
6NAPSE	6NAPSE s'associe à Etendard et à Capgemini pour son drone terrestre	Liens	Aéronautique, spatiale et défense	–	–	–
ACOME	À Romagny-Fontenay, Acome veut tripler sa capacité de production de câbles pour véhicules thermiques	Liens	Sous-traitance	–	–	–
ADECCO MEDICAL	Adecco annonce le recrutement de 605 postes en Normandie	Liens	Pharmacie et santé	–	–	–
ADX GROUPE	À Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen (76), ADX Groupe ouvre une agence de 8 personnes	Liens	Sous-traitance	–	8	3,2
AMAND	À Vire-Normandie, Amand-Bianic porte un projet de recyclage de ses eaux de cuisson	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	–
ARNAL-RESOTAINER	À Gonfreville-l'Orcher (76), Arnal-Resotainer investit 1,89 M€ pour agrandir son site logistique	Liens	Logistique	–	–	1,89
ARTERYA	Selha Group et Arterya ont mis au point Blood'Up, un dispositif médical de localisation des artères	Liens	Pharmacie et santé	–	–	–
ATEMAX FRANCE	À Saint-Langis-lès-Mortagne, Atemax s'est dotée d'une cogénération biomasse de plus de 30 M€	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	–
B&B HÔTEL	B&B Hotels ouvre un établissement de 72 chambres à Bayeux (14)	Liens	Tourisme	–	15	6
BANIDES	Au Tréport (76), Banides investit 1,5 M€ pour moderniser son outil de production	Liens	Sous-traitance	–	–	1,5
BZ (SAS BZ)	À Petit-Couronne (76), le groupe BZ investit 30 M€ dans l'extension de son silo céréalier	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	30
CAP ATLAS	À Ganzeville (76), Cap Atlas lève 1,1 M€ pour accélérer son application Tesseract et créer 20 emplois	Liens	Numérique	–	20	5
CARGILL FRANCE (BAUPTÉ)	À Baupré (50), Cargill investit 25 M€ pour réduire de 45 % les émissions de CO2 de son usine	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	25
CARS HANGARD	À Yvetot (76), Cars Hangard recrute une dizaine de conductrices de lignes scolaires	Liens	Logistique	–	10	4
CHARAL	À Flers, Charal projette d'investir 3 M€ dans une chaîne automatisée	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	–
CIMME MANUTENTION	Cimme Manutention a ouvert en 2025 une agence de 4 personnes à Mouen	Liens	Sous-traitance	–	4	1,6

Raison sociale	Titre	Liens	Filière	Type d'investissement	Emplois	Montant (M€)
CONCERTI	À Caen (14), la start-up Concerti industrialise son objet musical « maestro »	Liens	Sous-traitance	–	4	1
COOPÉRATIVE ISIGNY-SAINTÈ-MÈRE	À Isigny-sur-Mer (14), Isigny Sainte-Mère a investi 16 M€ dans une unité de cream cheese (10 emplois)	Liens	Agri-agroalimentaire	–	10	16
CRISTAL UNION	Cristal Union investit 30 M€ pour agrandir le silo de sa sucrerie à Fontaine-le-Dun (76)	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	30
CRÉDIT AGRICOLE NORMANDIE	À Caen (14), le Crédit Agricole Normandie a inauguré 2 340 m ² d'ombrières photovoltaïques (2,3 M€)	Liens	Sous-traitance	–	–	2,3
DANONE PRODUITS FRAIS FRANCE	À Ferrières-en-Bray (76), Danone étend sa laiterie dans le cadre d'un plan de 20 M€	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	10
DEBCIA	Lanef se renforce dans l'Orne avec l'acquisition de Debcia	Liens	Sous-traitance	–	–	–
DEFT LINE	Deftline rachète EAI Ingénierie et prévoit un atelier à Cherbourg-en-Cotentin en 2026	Liens	Sous-traitance	–	–	–
DERICHEBOURG ENVIRONNEMENT	Derichebourg Environnement compte investir 35 M€ pour agrandir et moderniser son site de Rocquancourt	Liens	Sous-traitance	–	–	–
DIDACTIC	À Saint-Jean-de-la-Neuville, Didactic acquiert Dispocare aux Pays-Bas	Liens	Pharmacie et santé	–	–	–
DRONE XTR	Au Havre (76), Drone XTR investit 2 M€ dans un bâtiment pour tripler ses effectifs d'ici 2028	Liens	Aéronautique, spatiale et défense	–	35	2
E-LINE	La start-up normande Skwheel a dévoilé deux nouveaux modèles de skis électriques	Liens	Sous-traitance	–	–	–
E-SERVO	À Saint-Ouen-sur-Iton (61), E-Servo investit 70 000 € dans son activité de reconditionnement	Liens	Sous-traitance	–	–	0,07
ENEDIS NORMANDIE	Enedis annonce le recrutement de 100 personnes en Normandie en 2026	Liens	Energie	–	50	20
EQUITECHNIC	L'Italien Avantea intègre Equitechnic, qui souhaite construire un laboratoire en 2027	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	–
FERRERO	À Villers-Écalles (76), Ferrero investit 30 M€ pour moderniser son usine historique	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	30
FILIX	À Condé-sur-Noireau (14), Filix annonce un investissement de 470 000 €	Liens	Sous-traitance	–	–	0,47
FRAMATOME ARC	Dans le Cotentin, Framatome Arc investit dans deux nouveaux sites, aux Pieux et à Tourlaville	Liens	Energie	–	–	–
GRANT THORNTON	À Rouen (76), Grant Thornton investit plus de 4 M€ dans de nouveaux locaux de 1 190 m ²	Liens	Sous-traitance	–	–	4
H2V PRODUCT	H2V, implantée à Carpiquet, va créer une usine d'hydrogène et d'e-méthanol à Thionville-Illange	Liens	Energie	–	–	–

Raison sociale	Titre	Liens	Filière	Type d'investissement	Emplois	Montant (M€)
HIRSCH TRANSPORTS	Hirsch France a investi dans son outil de production à Guipry-Messac	Liens	Sous-traitance	–	–	–
HYDRONIC	LFB Group acquiert l'Ornaïs Hydronic	Liens	Pharmacie et santé	–	–	–
INTERVET - MSD SANTÉ ANIMALE	À Criquebeuf-sur-Seine (27), Intervet (MSD) va construire un entrepôt logistique de 30 salariés	Liens	Pharmacie et santé	–	30	24
ISO RÉNOVATION	À La Lande-Patry (61), Iso Rénovation investit 0,6 M€ pour agrandir ses locaux	Liens	Sous-traitance	–	–	0,6
KNORR-BREMSE SYSTEMES POUR VEHICULES UTILITAIRES FRANCE	À Glos, Knorr-Bremse a investi 12 M€ dans un entrepôt automatisé et une chaîne robotisée	Liens	Sous-traitance	–	–	–
LYS THERAPEUTICS	Lys Therapeutics, implantée à Caen, a levé plus de 25 M€ depuis sa création	Liens	Pharmacie et santé	–	–	–
MAIASPACE	À Vernon, la construction de l'usine MaiaSpace, qui créera 160 emplois, a débuté	Liens	Aéronautique, spatiale et défense	–	–	–
MANUFACTURE ALPINE DIEPPE JEAN RÉDÉLÉ	25 M€ d'investissements prévus d'ici la fin de l'année pour transformer l'usine Alpine de Dieppe	Liens	Mobilité	–	–	–
MECA-INOX	Basé à Gisors, Meca-Inox a finalisé l'acquisition de l'Espagnol Bac Valves	Liens	Sous-traitance	–	–	–
MINOTERIES GUIARD	À La Madeleine-Bouvet, la Minoterie Guiard se modernise pour 1,4 M€	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	–
NATRAN	En 2026, NaTran va investir 30 M€ dans le biométhane en Normandie	Liens	Energie	–	–	–
NATUP	À Luneray (76), Lunor s'apprête à investir 70 M€ dans une nouvelle usine et la modernisation de son site	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	70
NAVAL GROUP	Naval Group investit 290 M€ sur son site de Cherbourg d'ici 2028	Quotidien La Presse de la Manche	Aéronautique, spatiale et défense	–	–	–
NEMERA PONTS-ET-MARAIS	À Ponts-et-Marais (76), Nemera investit 33 M€ dans un nouveau site et prévoit 100 recrutements	Liens	Pharmacie et santé	–	100	33
NEUROO	Sopra Steria reprend Neuroo (Petit-Quevilly, 76) et compte investir 2 M€ sur 3 ans	Liens	Numérique	–	–	2
NGE GENIE CIVIL	À Vernon (27), NGE inaugure une nouvelle agence et va recruter	Liens	Construction	–	100	2
NORDITEC	À Saint-Junien, Daguet est repris par le Normand Lécuyer	Liens	Sous-traitance	–	–	–
NORMANDIE IMPRESSION 3D	Normandie Impression 3D s'implante dans le Calvados	Liens	Sous-traitance	–	–	–

Raison sociale	Titre	Liens	Filière	Type d'investissement	Emplois	Montant (M€)
NORMANDY VESSEL SERVICES	À Rouen (76), Normandy Vessel Services investit 4 M€ dans deux barges et crée 10 emplois	Liens	Sous-traitance	–	10	4
NORTH ATLANTIC FRANCE	La raffinerie North Atlantic de Gravenchon a augmenté ses capacités de production	Liens	Chimie	–	–	–
OPTIMHAL-PROTECSOM	OptimHal ProtecSom et l'Irlandais Aerogen ont officialisé un partenariat stratégique	Quotidien La Presse de la Manche	Pharmacie et santé	–	–	–
ORÉE ALTEREO (ROUEN)	Le groupe parisien Altereo ouvre un bureau à Rouen (76)	Liens	Sous-traitance	–	6	2,4
OTELIUM	À Merville-Franceville (14), Otelium crée « Windy », un complexe hôtelier 4 étoiles de 84 chambres	Liens	Construction	–	40	16
PALETTES GESTION SERVICES	La Calvadosienne PGS Group investit 1 M€ dans une ligne automatisée et recrute	Liens	Sous-traitance	–	–	–
PANATTONI FRANCE DEVELOPMENT	Panattoni France va créer une plateforme logistique de 37 000 m² à Gaillon (40 M€)	L'Impartial	Logistique	–	–	–
PAPREC NORD NORMANDIE	À Petit-Quevilly (76), Paprec investit 10 M€ dans son agence et 25 camions bas-carbone	Liens	Sous-traitance	–	–	10
PICOURT CABIS (PICOURT-CABIS)	À Andé (27), Picourt-Cabis investit 2 M€ et agrandit son site de production	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	2
PIERCAN	Piercan compte acquérir une centrale photovoltaïque sur son site de Port-en-Bessin	Liens	Sous-traitance	–	–	–
POLYKOTE	Brodart Packaging investit sur cinq sites en 2024-2026, dont Polykote à Gournay-en-Bray	Liens	Sous-traitance	–	–	–
PRESTIA NORMANDIE	La Calvadosienne Prestia Galvalek modernise ses installations	Liens	Sous-traitance	–	–	–
REPAIR AND RUN	Basé à Louviers, Repair and Run a levé 1,2 M€	Liens	Mobilité	–	–	–
ROBOCATH	L'Américaine Stereotaxis a repris la start-up rouennaise Robocath	Liens	Pharmacie et santé	–	–	–
S N V	Volena (groupe LDC) investit 300 M€ sur 5 ans dans ses sites SNV de l'Orne et VRR de Javron-les-Chapelles	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	–
SAFRAN SPACECRAFT PROPULSION	270 postes du site Safran de Mantes-la-Ville (78) vont être transférés à Vernon/Saint-Marcel (27)	Liens	Aéronautique, spatiale et défense	–	–	108
SATAM	L'Américain Guidant Measurement acquiert Satam	Liens	Sous-traitance	–	–	–
SERVICE NETTOYAGE ET MANUTENTION	La Normande Netman annonce l'acquisition de la Dieppoise Acor-Clean	Liens	Sous-traitance	–	–	–
SINAY	La Caennaise Sinay a acquis le Britannique Maritrace	Liens	Sous-traitance	–	–	–

Raison sociale	Titre	Liens	Filière	Type d'investissement	Emplois	Montant (M€)
STUDY CALL - SQWAD (ROUEN)	À Rouen (76), Sqwad implante un centre opérationnel et annonce 20 à 30 recrutements	Liens	Sous-traitance	–	25	10
TECHMA	À Flers, Techma (groupe Link'alia) va investir dans une nouvelle machine et recrute des techniciens	Ouest France	Sous-traitance	–	–	–
TECHNOBOIS	Technoboïs a ouvert sa deuxième agence de négoce de bois, à Flixecourt	Liens	Construction	–	–	–
TIMAC AGRO	Au Tréport, Timac Agro démolit puis va reconstruire un bâtiment de stockage	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	–
TITAN FRANCE SAS	Titan investit dans une seconde ligne de profilage robotisée et recrute	Liens	Sous-traitance	–	–	–
TRAITEUR DE PARIS	Traiteur de Paris veut investir 3 M€ par an jusqu'en 2029 dans ses usines de La Guerche et Fécamp	Liens	Agri-agroalimentaire	–	–	–
TRAMMELL CROW COMPANY	À Criquebeuf-sur-Seine (27), Trammell Crow prévoit une plate-forme logistique de 52 500 m ²	Liens	Logistique	–	220	176
UNDA	La start-up manchoise Unda compte lever 1,5 M€	Liens	Sous-traitance	–	–	–
TOTAL					687	654,03

Sources : Trendeo, veille interne ; communiqués et articles de presse cités en lien.



AGENCE DE DÉVELOPPEMENT POUR LA NORMANDIE

CAEN - Campus EffiScience - 2 esplanade Anton Philips - 14460 Colombelles
ROUEN - Bâtiment innovapôle 76 - 50 rue Ettore Bugatti - 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray

Tél. : 02 31 53 34 40
contact@adnormandie.fr

www.adnormandie.fr

